

# J E U D I S T E R I E S



No 112  
Hiver

2025/2026

*«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter»*

Proverbe chinois



## IMPRESSUM

No 112 | Hiver 2025/2026

Publication de l'Amicale des Jeudistes  
Section des Diablerets  
Club Alpin Suisse CAS

Président: Horst Schaaf  
Ch. de l'Aubousset 2A  
1806 St-Légier-La Chiésaz  
tél 079 447 27 56  
horst.schaaf@bluewin.ch

## RÉDACTION

Werner Haefliger  
werner-haefliger@bluewin.ch

## PHOTOS

Elvio Alloi, Jean-Roger Bonvin,  
André Bugnon, Dominique Farine,  
Werner Haefliger, Hans Hilty,  
Bernard Joset, Jean Micol,  
Horst Schaaf, DR

## CONCEPTION GRAPHIQUE MISE EN PAGE

Werner Haefliger

## RELECTURE

Pierre Allenbach, Denis Chapuis

## IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,  
Le Mont-sur-Lausanne



**Photo couverture:**  
Bernard Joset

Gorges du Rhin  
Las Ruinas  
sut Crestaulta  
27 août 2025

**Tous naissent  
comme des originaux,  
mais beaucoup meurent  
comme des photocopies.**

Saint Carlo Acutis  
*Premier saint  
de la génération internet  
(1991-2006)*

É D I T O I 2 0 2 5

Horst Schaaf

**L'**année 2025 touche à sa fin.  
Pour notre amicale, une année comme d'autres.  
Donc, pas de nécessité de se faire du souci?

En y regardant d'un peu plus près, il y a des nuances que, probablement, seul le président remarque.

Je constate que nous avons perdu deux centenaires en 2025. En mai Adrien Dolivo (103 ans) et en juin Jean Knobel (100 ans) nous ont quittés. Nous comptons encore un centenaire dans nos rangs: Gaston Collet, qui fêtera ses 105 ans en mars de l'année prochaine ainsi qu'un futur centenaire, Josef Germann, qui atteindra ce grand âge le 22 décembre 2026. Les Jeudistes: une amicale qui promet la longévité! Pourquoi ne pas promouvoir ce détail, car depuis 24 mois nous n'avons plus recruté de nouveaux membres. Pour toutes les associations le renouvellement est vital. C'est également valable pour notre amicale.

En 2025, la vie dans notre amicale s'est déroulée comme programmée. Les grands événements ont attiré la foule. Par contre, dans l'ensemble, la participation a une fois encore fléchi. Je constate une diminution entre 10% et 15% en comparaison avec l'année 2024 et plus de 25% depuis 2020.

Il y a plusieurs explications. D'une part, nous comptons moins de membres actifs; d'autre part, les statistiques montrent clairement, qu'en cas de mauvais temps, la participation chute de 50%.

Les Jeudistes seraient-ils des **frileux**?

Je propose de consacrer quelques minutes sur ce constat lors de notre prochaine Assemblée générale, le 5 février 2026. Je serais curieux de savoir si notre caissier constate également un impact sur notre trésorerie?

Chers Jeudistes, mes constatations ne sont pas des reproches, mais reflètent mes soucis principaux.

Je finis en vous remerciant de votre engagement en 2025. Ensemble, nous avons passé de beaux moments avec des rires et des émotions.



Je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles et vos proches, des Fêtes tranquilles et de nombreuses «coches de Bonheur et de bonne Santé». Je me réjouis de vous revoir en pleine forme en 2026.

Vive les Jeudistes!



## Horst Schaaf: une vie qui n'a Rhin d'un fleuve tranquille

Werner Haefliger

**L**orsqu'un postulant jeudiste se présente au départ de sa première course d'essai, les gestes de bienvenue sont de mise. En ce jeudi de l'été 2018 aux Haudères, un candidat jeudiste se voit proposer, comme signe d'accueil, le poste de Caissier... Et d'une! Quelques semaines plus tard, c'est le poste de Président qui lui tend les bras... Et de deux! Quelle entrée en matière météoritique hors du commun qui propulse notre candidat au sommet de l'Amicale des Jeudistes de la section des Diablerets quelques mois plus tard! Du jamais vu!



Il est vrai que  
le personnage en question  
est hors du commun:  
**the one and only**  
**Horst Schaaf**  
dont  
la prestance et l'autorité  
n'ont d'égal que  
sa modestie et son humilité.  
Bienvenue  
Invité de la rédaction!





*Le tout beau bébé Horst âgé de quelques mois en 1951*

Horst voit le jour le 29 juin 1951 à Gutach-en-Brisgau, petit village sis dans la belle Forêt-Noire, à une quinzaine de kilomètres de Fribourg-en-Brisgau.

Il est le seul garçon d'une famille de trois enfants. Il a deux sœurs – Elke (née en 1953) et Kathrin (née en 1964). Toutes deux vivent en Allemagne.



*Sans Marta décédée si vite: Karl, Horst, Christiane et Elke.*

Karl, le Papa de Horst, est ouvrier dans une brasserie. Sa Maman Marta est ouvrière à l'usine Gütermann, une entreprise productrice de soie qui, aujourd'hui encore, est réputée pour la production de fil à coudre de haute qualité.

Né en 1924, Karl doit entrer dans la Wehrmacht en 1942. Simple soldat, il se retrouve à La Rochelle pour y garder les sous-marins allemands.

Lors du Débarquement, il est envoyé en Normandie. Il est capturé en août 1944. En 1946, il est libéré et peut regagner le Bade-Wurtemberg.

Horst se souvient de son enfance avec émotion: «J'ai connu une jeunesse harmonieuse. C'était après la guerre.

*Les temps étaient difficiles mais je n'ai jamais eu faim. On avait toujours assez à manger. La Forêt-Noire était Zone d'occupation française et canadienne. Mais pas d'emmerdes.*

*Mon tout premier souvenir: avec ma Maman à Fribourg-en-Brisgau où j'ai vu toutes ces maisons détruites. Quelle tristesse de découvrir tous ces murs avec seulement des fenêtres vides. Cela m'a impressionné et choqué.*

*Mais j'ai eu une grande chance: Gütermann finançait un jardin d'enfants. À 5-6 ans, je peux le fréquenter. J'en garde de magnifiques souvenirs dont celui que l'on recevait tôt le matin: un petit déjeuner (lait et pain) qui était offert par la Suisse. Inoubliable! C'était la première fois que la Suisse était intervenue dans ma vie.*



*Jardin d'enfants en 1957: Horst (à gauche devant) donne la main à Annerose - «J'étais gêné...»*



*Premier jour d'école à la rentrée 1958 pour Horst (à droite)*



Inoubliable aussi le fait que l'on pouvait courir dans les champs et dans la forêt. On s'y délectait de fraises des bois et on allait y cueillir les champignons. Et ma Maman n'a jamais dû acheter des cerises!

Aujourd'hui, les jeunes n'ont plus cette chance. Si tu grimpes dans un cerisier, le propriétaire te tire dessus ou appelle les flics!

Et... les truites dans les rivières, on les pêchait à la main, les vidait et, après les avoir transpercées avec un bâton, on les rôtissait dans un feu avant de les déguster.

Elles étaient si délicieuses, même sans assaisonnement.

La nature appartenait à tout le monde. Pas de permis. On courait à pieds nus.

Que du Bonheur à l'état pur!»



Horst heureux dans la belle nature du Bade-Wurtemberg



Première Communion en 1960

De plus, Horst a la chance de fréquenter le jardin d'enfants, ainsi que l'école primaire et de commercer pratiquement avec les mêmes compères.

Aujourd'hui encore, il rencontre régulièrement ses contemporains: «C'était et reste quelque chose

de très bien. Ça donne un lien social que tu n'as pas nécessairement aujourd'hui. Il s'agit d'un bon système.»

Après avoir bouclé ses études supérieures à Emmendingen (à une quinzaine de kilomètres au nord de Fribourg-en-Brisgau), Diplôme commercial en poche, Horst effectue un apprentissage de commerce qu'il achève en 1970.

Alors âgé de 19 ans, il commence à travailler à Fribourg-en-Brisgau, mais pas pour longtemps. «En 1964, j'ai eu un grave accident. On m'a enlevé la rate. Lors du recrutement, le médecin m'a demandé ce que c'était... Mais il m'a tout de même exclu de l'Armée... moi qui voulais aller dans la Marine. Pour moi, la mer a toujours eu un attrait énorme.»

### Et le Rhin fut franchi

Horst constate que le monde s'ouvre. En particulier, il apprend que l'Afrique du Sud cherche du monde... «J'ai hésité et finalement je suis allé en Suisse! Ce n'était pas facile d'y entrer. Mais j'ai trouvé un poste à la SBS (Société de Banque Suisse) à la Paradeplatz le 1er mars 1971. Je m'en rappelle comme si cela était hier. Il neigeait, il neigeait... Les conditions d'engagement étaient assez strictes: un permis de travail de 12 mois, extensible de six mois. Sinon il fallait quitter la Suisse sans possibilité de retour.»

Après quelques mois, Horst apprend qu'un poste devient vacant dans une succursale zuricoise de la SBS. Il postule et réussit à se faire muter à l'Albisriederplatz. À ce propos, Horst livre une petite anecdote: «Il fallait que je trouve une chambre... J'ai atterri dans le Kreis 4 à la Brauerstrasse, le quartier chaud de Zurich avec ses boîtes de nuit et autres attractions...

J'y ai résidé pendant quelques mois avant de rencontrer ma première femme qui... n'était pas tellement d'accord avec le lieu de mon domicile et j'ai déménagé dans le Kreis 12 de Schwamendingen. Après 18 mois, je devais quitter la Suisse. Il me fallait trouver une solution. J'étais frontalier et je me suis installé à Hohentengen am Hochrhein, commune allemande en face de Kaiserstuhl.

*C'était en 1973, une année avant mon mariage.»*

Tous les jours, Horst franchit deux fois la frontière sur un «très joli vieux pont» (Horst dixit). Il rentre souvent tard le soir, le passage vers l'Allemagne est une formalité, car les douaniers allemands syndiqués ferment boutique à 20h. Ils ne remarquent donc pas que Horst effectue de la «contrebande» de café (des dizaines de kilos/année) acheté à la Migros, pour le ramener à ses parents.

En cette soirée d'automne 1973, avec dix kilos de café dans le coffre de sa Coccinelle rouge, il atteint le milieu du pont vers minuit. Soudainement des projecteurs hyper-puissants s'allument et des soldats lui barrent la route avec un «Halt! Bundespolizei!» «Un contrôle énorme» («kolossal») se souvient Horst qui a droit à un «Haut les mains», «Qu'est-ce que vous faites ici à cette heure?» et à une fouille complète, avant que les soldats ne le laissent repartir mais tout en braquant leurs projecteurs sur son chemin. C'est ce qui s'appelle être sous les feux des projecteurs! Horst est vraiment une star, mais qui a eu très peur!

Petit détail explicatif: à l'époque l'Allemagne était sur les dents avec la Bande à Baader terroriste (Fraction Armée rouge).

### Belle dénivellation positive

Horst a fait toute sa carrière à la SBS (qui est devenue l'UBS, après la fusion des deux établissements en 1998). Quelle fidélité! Désireux d'apprendre le français, il postule pour une place à Lausanne en 1977. Il s'y plaît et réside à Chavannes-près-Renens.

En 1986, nouvelle étape d'apprentissage linguistique en Angleterre où il perfectionne ses connaissances de la langue de Shakespeare pendant six mois. La carrière profession-



*«Ma première photo en Suisse. J'avais encore des cheveux...»*

nelle de Horst est marquée par une constante et belle dénivellation positive. Il prend de l'altitude et gravit les échelons. Mandataire commercial en 1982, fondé de pouvoir en 1987 et, suite à la centralisation de la banque, il est muté à Genève en 1996.

Quatre années plus tard, suite à la fusion SBS/UBS, Horst revient dans la région lausannoise à ... Bussigny. En 2000, il accède au poste de sous-directeur, avec un transfert ultime aux Baumettes, à Renens où il boucle sa carrière en 2013.

### Aventure hors du commun

Comme il l'a si bien narré dans l'édition 102 des *Jeudisteries* (automne 2020), Horst a vécu une aventure hors du commun en 2001. L'UBS proposait à ses cadres supérieurs un congé sabbatique pour vivre une expérience unique et utile ainsi que leur donner l'occasion de libérer leur tête. «J'ai présenté mon projet. Il n'avait rien à voir avec la banque. J'ai pris deux mois. J'ai vécu une aventure extraordinaire sur l'Alpage du Col de Lein. Quand je suis arrivé, le patron Georgy me donnait deux jours. À la fin, il ne voulait plus me laisser partir! Il fallait tout apprendre.

*C'était un apprentissage dur, mais finalement je savais m'occuper du bétail, traire les vaches et confectionner du fromage. J'ai oublié deux ou trois trucs... Je me rappelle que pour le Sérac, il fallait chauffer le petit lait à 90 degrés et ajouter de l'acide citrique à la fin.»*

### Silence radio du management UBS

En 2008, Horst vit en direct la crise des subprimes: «Je me suis rendu compte que chacun au sein de la Direction s'occupait de ses seules affaires et que les employés étaient oubliés.

*En lisant les rumeurs dans les médias, ces gens étaient perdus! J'ai tout entrepris ce qui était en mon pouvoir pour expliquer ce qu'étaient les subprimes et mettre en avant qu'il y avait aussi du bon. Pendant cette période difficile, j'ai beaucoup appris sur le management. Silence radio de ceux qui téléphonaient souvent en temps normal. Mais j'ai eu de la reconnaissance pour ce que j'ai entrepris et j'ai apprécié.»*



## Les fiertés féminines de Horst

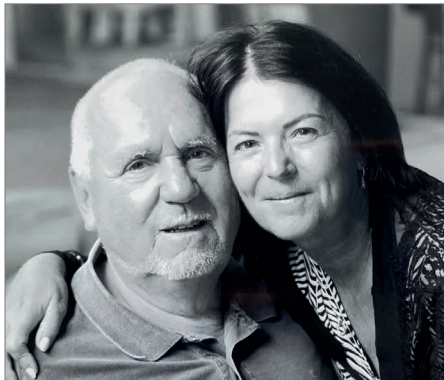
Changement de cap avec la vie de famille de Horst qui est l'heureux et fier Papa de deux filles - Corinne (née en 1976) et Isabelle (née en 1979). Cette dernière a un petit garçon nommé William.



Isabelle et Corinne: deux sourires témoins de leur joie de vivre!

Horst a aussi eu le grand bonheur de se remarier en 2014 avec Christiane.

Elle est Fribourgeoise, toujours active à... l'UBS à Bulle «où elle essaie de suivre mes bons conseils», commente Horst en souriant.



Couleurs noir et blanc fribourgeoises pour la vie à deux teintée de Bonheur de Horst et Christiane!



William, le petit-fils de Horst, donne le ton de la félicité de la famille Schaaf où Horst est entouré de son épouse Christiane et de ses filles Corinne et Isabelle, la Maman de William.

Christiane est la Maman de Mélisande qui a deux enfants, Jameson et Cody, ainsi que de Florian, marié avec Maude, ayant une fille Rafaella. Les circonstances de la vie ont voulu que cette dernière vive pendant cinq ans chez Horst et Christiane.



*Rafaella est resplendissante aux côtés du «Grand-Papa d'adoption» Horst dont on devine la fierté!*

*«On pouvait lui proposer un bel encadrement. Nous avons partagé de magnifiques moments. Une belle réussite et je suis fier quand je vois ce qu'est devenue Rafaella aujourd'hui! Quel Bonheur!*

*Cela nous a permis, entre autres, de découvrir les magnifiques îles Sous-le-Vent, dans le sud des Caraïbes et de visiter le Mexique.*

*Parmi les îles, Aruba est notre favorite. Un endroit paradisiaque où l'on se rend pour effectuer de la plongée. Je savais qu'il y avait beaucoup de poissons dans l'océan, mais jamais autant en quantité et couleurs. Incroyable! Nos derniers voyages nous ont conduits aux Îles du Cap-Vert – superbe – et en Crète (relaxant).*

*Finalement, les randonnées, on en fait pas mal mais plutôt où c'est plat. Christiane n'aime pas trop les montées...»*

### **Le Stade Lausanne**

Un autre chapitre important lorsque l'on feuillette le livre de la vie de Horst est bien sûr le Stade Lausanne Athlétisme.

*«En 1984, je suis entré comme bénévole et j'ai fini au comité.*

*Lors de mon arrivée les dénommés Pierre-*



*Ambiance de fête à St-Légier avec la famille de Christiane. De gauche à droite: Christiane, Horst, Romain le compagnon de Mélisande, Mélisande, Cody et Jameson les fils de Mélisande, la belle-fille Maude et Florian, le fils de Christiane.*

*Ceci dit, Christiane est une voyageuse. Elle aime le chaud et le soleil... tout comme la neige mais elle déteste l'hiver.*

*Nous allons régulièrement à Ibiza où la famille de sa sœur Sylvia possède une villa.*

*Nous avons été à plusieurs reprises dans les Caraïbes, souvent en croisière.*

*André Badoux, Fritz Burgener, François Curtet et Hans Hilty en faisaient partie.*

*J'organisais les meetings. En 1994, l'organisation des Championnats suisses d'athlétisme Élite au Stade de Coubertin nous a été confiée.. Quel grand défi! Je ne voudrais pas le faire une deuxième fois!*



Puis, coup de chance, j'ai pu rejoindre Athletissima en qualité de responsable du contrôle anti-dopage. C'était vraiment intéressant et j'ai refilé toutes mes fonctions à Fritz par la suite.

Mon expérience stadiste m'a permis de constater qu'au niveau de l'intégration, avoir un réseau était idéal. Mais tu dois t'engager... et pas seulement par beau temps. On a passé de grandioses moments!»

Deux sports d'équipe sont et restent une passion pour Horst qui est supporter fidèle, depuis des décennies, du Lausanne Hockey-Club et, depuis bien plus longtemps encore, du SC Freiburg qui milite en Bundesliga... dans les bons et les mauvais jours et non pas selon le mode «On a gagné, ils ont perdu».



Horst, un fervent et fidèle supporter du LHC lors des bons et mauvais jours

### Cuisinier étoilé et médaillé

Finalement...Et le secret a été bien gardé, Horst est aussi un artiste du fourneau talentueux, dont la cuisine est ancrée dans le goût, l'authenticité et le caractère. Selon Christiane, le résultat est probant!

«Déjà comme petit garçon, je guignais dans les casseroles quand ma Maman cuisinait», se souvient Horst. «Entre-temps, j'ai eu l'occasion de manger à des grandes tables en Europe (France, Suisse, Italie). Ma cuisine préférée est italienne. Elle est plus légère que les autres. Mais j'aime aussi des mets simples.»

En ce dernier dimanche d'octobre, pour célébrer le passage à l'heure normale, il a mijoté des paupiettes, accompagnées d'une fine purée de pommes de terre et d'un gratin de chou-fleur qui lui a valu plus d'une coche à l'heure de l'appréciation!

Jusqu'à ce jour, Horst a toujours refusé de

manger chez Mc Donald's et autres enseignes du commerce acabit mais... «Ce n'est pas toujours facile car mes petits-enfants adorent ce genre de nourriture!»

Une petite anecdote pour conclure ce chapitre gastronomique. «Pendant des années, j'ai cuisiné à la cantine du Stade Lausanne Athlétisme. Ma salade de haricots était fameuse et quelques clients lui ont décerné le titre de 'Meilleure cantine des stades d'athlétisme'. Fritz, Pierre-André et François en sont témoins.»

Horst, tu n'as pas seulement droit à une étoile, mais à une médaille!

### Les Jeudistes

De grandioses moments comme ceux vécus au Stade Lausanne, Horst en a aussi vécu une pléthore chez les Jeudistes, amicale dont Jacques Laffely - collègue de l'UBS - lui a parlé et reparlé pendant de nombreuses années.

En 2018, quand Rafaella rejoint son Papa Florian, Horst franchit le seuil de la porte d'entrée des Jeudistes. Sa première course le fait se retrouver aux Haudères, en route pour le lac d'Arbey avec le groupe B, dirigé par André Hoffer. «Tu marches trop vite! Il te faut aller avec le groupe A» se voit-il dire en guise de 'notation' par Claude Gonthier.

«J'ai encore fait deux/trois courses avec les «B». Je me rappelle de celle aux Cerniers. On est monté à Chindonne et les «A» à la Dent de Valerette comme cette année. Je ne voyais pas comment j'aurais pu y grimper.

Et la grande aventure a commencé. J'ai retrouvé Jean-Roger Bonvin, collègue de la banque et Alexandre Perazzini qui était aussi à la SBS. On n'avait pas dû trop changer car nous nous sommes reconnus!

La première chose que Jean-Roger m'a dite: 'Tu veux pas faire le caissier? Laisse-moi arriver.' Lui ai-je rétorqué.

Mais cela n'a pas duré longtemps. Aux Jorasses en 2020, le Président Norbert Bussard me lance: 'Ne pourrais-tu pas rejoindre le Comité car je suis débordé par plein de choses.'

J'ai évalué la situation et observé l'organisation des Jeudistes. C'était pendant le

COVID-19. En 2021, j'ai accepté de devenir Président en formant un nouveau Comité avec François et Fritz, Pierre nous rejoignant un peu plus tard.»

Presque dès son arrivée, Horst ne s'est pas seulement retrouvé à la tête des Jeudistes mais année après année, il se retrouve aussi dans le peloton de tête des cochés!

«Actuellement mon loisir principal, ce sont les Jeudistes. Ce que j'aime le mieux dans ce groupe, c'est la camaraderie. J'ai aussi été surpris par le nombre incroyable de régions découvertes et parcourues. Avant de rejoindre les Jeudistes, je connaissais un peu le canton de Vaud, Lausanne et ses environs. J'ai énormément appris, en particulier de personnalités comme Francis Michon dont les connaissances historiques et son art de les transmettre

m'ont impressionné, tout comme les explications si expertes et passionnantes de Grégoire Testaz en matière de géologie ou de Jean-Pierre Paschoud au niveau de la flore.

J'admire aussi la grande disponibilité et l'engagement de nombreux Jeudistes. Finalement, Pierre Allenbach et Bernard Joset auraient dû devenir écrivains! C'est une richesse et ce n'est pas donné d'office.»

Lors de la course entre Abländschen et Jaun en août dernier, tu as oublié ta casquette après le pique-nique Horst!

Pour sûr, aujourd'hui et demain, tous les Jeudistes n'oublient pas et n'oublieront jamais ton implication si précieuse et ta riche générosité de partage et d'amitié en te tirant un méga et reconnaissant coup de casquette!



Horst: un Président écouté et fédérateur qui montre le chemin à suivre.

**Notre société est emprisonnée dans des idées fixes. On parle des rouges et des noirs. Tu es empêché de voir si les autres qui sont différents peuvent t'apporter quelque chose.**

**Un autre souhait: que l'on profite de la grande chance que nous avons en Suisse de pouvoir nous exprimer. Un taux moyen de participation de 48% lors des élections fédérales n'est pas digne de notre démocratie à 100%. »**

Horst Schaaf



## Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Un journaliste interroge des passants dans la rue. Une blonde s'approche de lui qui lui tend le micro.

- Bonjour mademoiselle. Qu'avez-vous à dire au micro?
- Euh... Bonjour micro!



- Tu as fait le sapin de Noël?
- Non. Je laisse ma femme mettre les guirlandes; autrement, c'est moi qu'elle va enguirlander!



- Tu dors?
- Si je réponds oui, tu me crois?



Un gars téléphone à son patron:

- Je suis désolé, je ne vais pas pouvoir venir travailler, ma femme n'est pas bien du tout!
- Dépêchez-vous de venir! Votre femme est en face de moi. Elle est venue voir si vous étiez au travail car vous n'êtes pas rentré chez vous cette nuit!



*«À force de voir les gens rentrer sans frapper dans mon bureau, j'ai fait retirer mes initiales de la porte.»*

Winston Churchill



- Toto, as-tu vu la passoire?
- Oui, je l'ai jetée à la poubelle.
- C'est pas possible, elle est presque neuve.
- Elle est pleine de trous.



Tout le monde aime son prochain... salaire.



L'amour rend aveugle, le mariage rend la vue.



Quels fruits trouve-t-on dans toutes les maisons?

Des mûres et des coings.

La maîtresse demande à Toto de dire trois mots qui commencent par z.

- Les zéléphants, les zanimalaux, les zoiseaux.



Un vieil homme riche a épousé une jeune femme qui lui demande:

- Qu'est-ce qui te plaît chez moi?
- Tu es marrante. Et qu'est-ce qui te plaît chez moi?
- Toi aussi, tu es ma rente.



- Toto, que veux-tu faire quand tu seras adulte?
- Je veux être SDF.
- Sais-tu que veut dire SDF?
- Oui, sans difficultés financières.



En France, pour faire des économies, on regroupe deux ministères: celui de la culture et celui de l'agriculture.



Un gars téléphone à une fille:

- Salut, tu fais quoi?
- Rien, je m'ennuie.
- Tu veux qu'on se voie?
- Non, je préfère m'ennuyer.



# Fleurs “cueillies” sur la Via Alpina orientale (Feldkirch Autriche) et occidentale



**Lis safrané**  
(*Lilium bulbiferum*)



**Gentiane des Alpes**  
(*Gentiana alpina*)



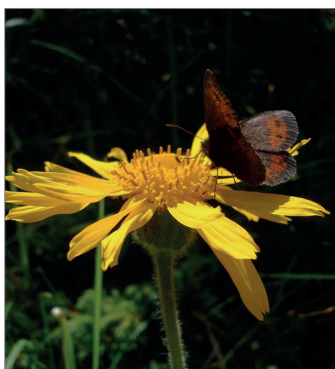
**Marguerite des champs**  
(*Leucanthemum vulgare*)



**Aster des Alpes**  
(*Aster alpinus*)



**Gentiane ponctuée**  
(*Gentiana punctata*)



**Arnica des montagnes**  
(*Arnica montana*)



**Centaurée rose**  
(*Centaurea dealbata*)



**Gentiane à feuilles courtes**  
(*Gentiana brachyphylla*)



**Scabieuse des Champs**  
(*Knautia arvensis*)



[Derborence]

Photos: Hans Hilty | Nomenclature: Danielle Hilty



**Anémone des Alpes**  
(*Pulsatilla alpina*)



**Renoncule des glaciers**  
(*Ranunculus glacialis*)



**Orchis vanillé**  
(*Gymnadenia nigra*)



**Séneçon blanchâtre**  
(*Jacobaea incana*)



**Pavot**  
(*Papaver rupifragum*)



**Campanule des Alpes**  
(*Campanula alpina*)



**Edelweiss des Alpes**  
(*Leontopodium alpinum*)



**Centauree noire**  
(*Centaurea nigra*)



**Narcisse des poètes**  
(*Narcissus poeticus*)



# Changement climatique: conséquences sur les cabanes de nos Alpes

Christian Felley

**L**e changement climatique affecte de manière majeure nos cabanes alpines. C'est ce que nous rappelle un article du journal *Le Temps*, publié le 29 janvier 2025 et rédigé par les chercheurs de l'Institut de Géographie et de Durabilité de l'Université de Lausanne.

Ces auteurs citent un projet de recherche nommé HutObs-Tour de l'Université de Lausanne actuellement en cours. Dans ce cadre, 45 cabanes des Alpes franco-suisse ont été étudiées. Cette étude a permis d'identifier cinq impacts négatifs affectant ces sites:

- 1\_ Dégradation des accès routiers en vallées
- 2\_ Dégradation des accès pédestres
- 3\_ Dommages sur les bâtiments
- 4\_ Stress hydrique
- 5\_ Perturbation des activités environnantes.

Sur les 45 cabanes étudiées, 41 ont été affectées, au moins une fois, par l'un de ces cinq impacts majeurs que nous venons de citer. Ces impacts sont liés à de nombreux phénomènes tels que le recul des glaciers, la fonte du pergélisol et les éboulements ou laves torrentielles, liés à des phénomènes météorologiques extrêmes.

**1\_ Dégradation des accès routiers en vallées**  
La dégradation des accès rend l'exploitation des cabanes de plus en plus difficile. En effet les parcours d'accès sont souvent définitivement allongés voire totalement fermés.

En 2024, les glissements de terrain et les laves torrentielles ont causé la fermeture



du haut val de Bagnes...



... et du Saastal.

Plus récemment, c'est Blatten dans la partie haute du Lötschental, qui a été rayé de la carte suite à l'écroulement du Nesthorn, puis du glacier de Birch.



Blatten, le 28 mai 2025



Blatten, le 29 mai 2025

Plus récemment encore, une nouvelle lave torrentielle a emporté le pont fusible construit en 2024 dans le val de Bagnes, fermant de nouveau l'accès à des villages habités à l'année tels que Lourtier.

Afin de permettre l'accès à ces villages, un pont provisoire a été posé par l'Armée suisse. Toutefois ce pont dressé ne tolère ni le gel ni le sel répandu sur les routes en hiver. Il a été fermé en automne 2025.

Dans l'intervalle, le pont fusible a été reconstruit et une galerie devra finalement être édifée, afin de garantir l'accès à la partie haute du val de Bagnes.



Le pont provisoire posé par l'Armée permettant de relier Champsec à Lourtier.

## 2\_Dégradation des accès pédestres

Les itinéraires de randonnées ne sont pas épargnés et nécessitent d'importants moyens d'entretien pour maintenir leur accessibilité.

Au printemps 2025, une neige tardive et mouillée a rendu impraticables la plupart des circuits de randonnée dans le Valais central, en particulier sur le versant sud de la vallée. Cet événement a pu être vécu en direct par notre groupe des Jeudistes puisque toutes les courses prévues en mai 2025 ont dû être annulées et remplacées. Un exemple emblématique de ces difficultés est le bisse des Sarrasins reliant Vercorin à Pinsec dans le val d'Anniviers. Ce sentier a été fermé en juin 2024 suite à des intempéries et était censé être réouvert au printemps 2025. À l'heure actuelle (décembre 2025) il est toujours fermé pour une durée indéterminée.

De plus, le coût de l'entretien des accès devient prohibitif pour certaines communes. Un agent du Parc national des Écrins témoigne: «Les sentiers qui tenaient dix ans sont désormais détruits en quelques jours. Nous n'avons

pas les moyens de tout reconstruire.»

## 3\_Dommages sur les bâtiments

Un article du Journal *Le Temps* publié le 5 janvier 2025 nous disait que les cabanes du Club Alpin Suisse (CAS) étaient menacées par la fonte du pergélisol. En effet, une étude menée par le CAS révèle que plus d'un tiers de ses 152 cabanes pourraient devenir instables à l'avenir, en raison du dégel du pergélisol.

42 cabanes sont, en outre, «potentiellement menacées par des éboulements provenant de zones de pergélisol». La majorité d'entre elles sont situées en Valais et dans le canton de Berne. Ces résultats sont corroborés par HutObs-Tour et sont alarmants. Des dégâts sont observés sur toutes les cabanes, avec des fissures nécessitant pour certaines leur fermeture totale, comme la Muttornhütte dans les Alpes bernoises ou, en France, le Refuge de la Pilatte dans les Écrins.



En raison de la fonte du pergélisol, la Muttornhütte située entre Kandersteg et Lauterbrunnen (ici en 1952) a dû être fermée. Une nouvelle cabane devrait ouvrir durant l'été 2026.

Le Refuge des Bouquetins au-dessus d'Arolla est emblématique du phénomène. Ce refuge, propriété de la section Val de Joux du CAS, a été construit en 1975 sur la moraine glaciaire. Suite au retrait du glacier et à la fonte du pergélisol, certaines parties de l'édifice sont actuellement près de un mètre au-dessus du sol, nécessitant chaque année une consolidation de l'édifice afin qu'il garde son équilibre. La section Val de Joux a donc pris les devants afin de reconstruire le refuge avant qu'il ne s'écroule. «Nous avons préféré lancer ce pro-

*jet dans de bonnes conditions, plutôt que dans l'urgence, après un sinistre. Nous voulons investir dans l'avenir, assurer que le refuge se situe sur un emplacement stable et ainsi éviter les petits travaux réguliers qui sont onéreux», souligne Laetitia Santana, Cheffe de la Commission de rénovation du Refuge des Bouquetins.*

Quatre autres cabanes suisses ont déjà été impactées par le changement climatique. La Cabane du Trift, dans l'Oberland bernois, et le Bivouac de Mittelaletsch, dans le Haut-Valais, ont été détruits par des avalanches et seront reconstruits dans des endroits plus sûrs. Tandis que la Rothornhütte au-dessus de Zermatt a été déplacée et reconstruite, la Mutthornhütte dans l'Oberland bernois va être déplacée, en raison de la fonte du pergélisol.



*Janvier 2021, une avalanche d'une centaine de mètres de large a frappé de plein fouet la Cabane Trift, dans l'Oberland bernois. Une petite cabane en bois à proximité a été balayée par l'onde de choc.*



*Visualisation qui montre à quoi ressemblera la nouvelle Cabane Trift qui devrait pouvoir ouvrir ses portes aux adeptes de randonnée et d'alpinisme en 2026.*

#### 4 Stress hydrique

Près de la moitié des cabanes étudiées ont un manque d'eau, conséquence de la fonte précoce des neiges et des sécheresses estivales. Cela met en péril la restauration et la fourniture d'eau aux personnes de passage.

#### 5 Perturbation des activités environnantes

Les activités environnantes perturbées ont pour conséquence une baisse significative de la fréquentation de certaines cabanes. En effet certains sommets ne sont plus accessibles en été ou à skis l'hiver. Les gardien·nes doivent jongler avec la saison pour anticiper les conditions météorologiques.

#### Quelles solutions?

Certaines cabanes installent des cuves pour récupérer l'eau de la fonte des neiges. D'autres comme la Mutthornhütte devront être déplacées. Les cabanes alpines, situées sur l'itinéraire d'un sommet que l'on ne pourra plus atteindre, pourraient devenir l'objectif en soi des excursions, et donc des cabanes de randonnées. Certaines pourraient être fermées définitivement.

#### Comment financer toutes ces rénovations, voire reconstructions?

Pour les années qui viennent, le CAS prévoit des investissements annuels de l'ordre de 20 à 25 millions de francs pour la rénovation de ses cabanes.

Comment réunir cette somme? Entre les fonds du CAS destinés à la rénovation, les recettes d'exploitation des cabanes qui reviennent au CAS et les dons que ce dernier reçoit, il reste annuellement entre deux et trois millions de francs à trouver.

**Une étude menée par le Club Alpin Suisse révèle que plus d'un tiers de ses 152 cabanes pourraient devenir instables à l'avenir en raison du dégel du pergélisol.**

Christian Felley



## Le chant de nos oiseaux

Henri Recher

**V**aste sujet! Pour qui voudrait tout savoir, je recommande l'étude du livre d'André Bossus et de François Charron *Guide des chants d'oiseaux d'Europe occidentale*, 240 pages (éditions Delachaux et Niestlé), avec un DVD intégré.

Je n'ai pas l'ambition de vous résumer cet œuvre sur deux pages! Je me contenterai de vous faire part de quelques généralités et de réflexions personnelles.

Dans les cours de formation en ornithologie, on nous apprend que le chant des oiseaux, toujours celui d'un mâle, sert à attirer une femelle, et à délimiter un territoire, puis de dire aux potentiels intrus: «*Ici c'est moi!*». Mais disons-le d'emblée, tous les oiseaux ne savent pas chanter. Il y en a même une large majorité qui s'exprime uniquement avec des cris. Les voix exceptionnelles sont rares. Un peu comme chez les humains!

Avez-vous déjà entendu chanter une corneille, un moineau, un canard, un rapace? De vastes populations se contentent d'entretenir les contacts inter-espèces avec des cris, pas toujours agréables à l'oreille humaine! Puis, il y a ceux qui s'expriment par une série plus ou moins longue de sons monotones. Il y en a qui nous font plaisir avec juste trois ou quatre notes. Je pense au coucou ou au loriot. D'autres encore émettent des strophes mélodieuses mais courtes.

Mais lesquels sont vraiment les meilleurs chanteurs?

On doit citer **le merle**, évidemment, le plus populaire, dont le chant flûté résonne dans tous les jardins, parcs et forêts.

Dans des milieux semblables, la mélodieuse strophe de **la fauvette à tête noire** est audible pratiquement en permanence, mais l'oiseau reste peu visible. Comme toutes les fauvettes, elle vit dans une végétation dense. C'est d'ailleurs le cas de nombreux autres bons chanteurs comme **les rousserolles, phragmites, rossignols et hypolaïs**. Toutes ces espèces ont un plumage discret, brun, beige ou gris.



*La fauvette à tête noire*

La plupart de nos amis à plumes les plus colorés ne savent pas chanter: le magnifique **guêpier d'Europe** émet un gru-gru-gru, c'est tout.

Le **martin-pêcheur**, autre joyau, se fait remarquer par un cri strident en passant comme une flèche sur un plan d'eau. Rien qui ressemble à du chant.

Si je devais faire un classement des meilleurs chanteurs, il serait évidemment subjectif. Comme pour la musique, nous n'avons pas tous les mêmes goûts. Je voudrais quand même citer quelques exemples qui sortent du lot.

**L'alouette des champs** (le mâle) est un chanteur hors normes. Émettant inlassablement sa strophe qui peut durer dix minutes, elle se hisse dans les airs à perte de vue avant de revenir au sol dans un vol plané. Le chant est formé de motifs aigus se succédant à une telle rapidité que notre oreille ne les perçoit pas tous. Il faut savoir aussi que le gosier de l'oiseau permet l'émission de sons en inspirant comme en expirant l'air. J'ai de la peine à penser que cet oiseau chante uniquement par nécessité. Le plaisir doit y être aussi!



*L'alouette des champs*

Je suis toujours émerveillé par le chant de **la fauvette des jardins**. C'est une strophe mélodieuse et douce à durée variable. L'oiseau ne vit pas dans nos jardins, mais plutôt dans des haies et en lisière de forêts.

**La rousserolle verderolle**, migratrice au long cours qu'on peut rencontrer en plaine comme en montagne, toujours dans des milieux humides, nous présente un chant extrêmement varié, truffé d'imitations de tout ce qu'elle entend pendant sa longue migration.



*La rousserolle verderolle*

Tenez, **l'étourneau sansonnet** aussi est un redoutable imitateur! Si vous entendez chanter le loriot au mois de février, vous saurez que c'est l'étourneau qui est à l'œuvre (le loriot revient d'Afrique fin avril/début mai). L'histoire raconte qu'un individu a faussé le déroulement d'un match de football en imitant le sifflet de l'arbitre.

Au printemps, le chant **du troglodyte mignon** résonne à travers nos forêts. La force de la voix de ce petit oiseau de six grammes est étonnante. Si nous, les humains qui pesons 10'000 fois plus, pouvions nous exprimer, en proportion, avec la même force, on estime qu'on pourrait nous entendre jusqu'à la lune!



*Le troglodyte mignon*

Les **rossignols** ont la réputation de figurer

parmi les meilleurs chanteurs. C'est peut-être parce qu'ils ont la particularité de chanter aussi pendant la nuit lorsqu'ils ne sont pas encore appariés. Ils continuent ainsi à propager leur chant puissant et saccadé, fait de différents motifs, exprimés à des intervalles plus ou moins longs. Les non-initiés pourraient penser qu'on a affaire à plusieurs espèces d'oiseaux.



*Le rossignol*

S'il y en a un qu'il ne faut pas oublier, c'est bien le **rougegorge**! C'est surtout parce que sa strophe un brin mélancolique nous émeut même pendant la mauvaise saison. Il est très individualiste en dehors de la période de reproduction. Les mâles comme les femelles défendent vigoureusement leur territoire. Et, l'exception qui confirme la règle, la femelle aussi sait chanter!

La **grive musicienne**, n'a pas un chant exceptionnel, mais néanmoins remarquable. Il est fait de trois à cinq notes mélodieuses qu'elle varie sans cesse. Infatigablement, elle jubile de tôt le matin jusqu'à la tombée de la nuit.

Il y aurait encore bien des choses à écrire sur le sujet. Mais il faut bien mettre un terme à mes propos. Et surtout, il va falloir attendre le printemps pour pouvoir bénéficier à nouveau de vrais concerts de chants d'oiseaux qui, malheureusement, ne durent que d'avril à fin juin!

**Tous les oiseaux  
ne savent pas chanter.  
Les voix exceptionnelles  
sont rares.  
Un peu comme  
chez les humains!**

— Henri Recher —

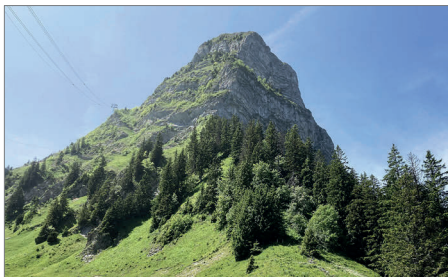
## Autour du Moléson

12 | 06 | 25

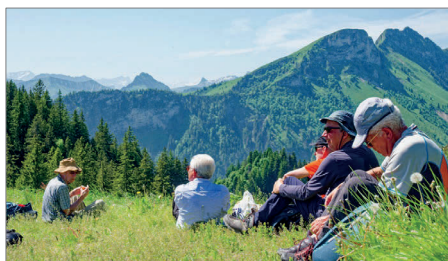
Chefs de course:

E. Alloï [A] – F. Burgener [B]

**P**artis de Moléson-Village pour les «A» et Plan-Francey pour le groupe B, les Jeudistes du jour quitteront volontiers les abords de cette station, encombrée de remonte-pentes, de pistes pour VTT et de multiples pancartes, pour affronter une longue traversée qui allait les mener jusqu'aux Paccots. En atteignant l'alpage «D'Incrota» la vue s'étend sur des kilomètres d'herbages parsemés de typiques étables à grands toits, souvent encore tavillonnés, qui peuvent accueillir des troupeaux de 100 vaches! Le verre des adieux fut pris, comme il se doit au «Tsalé», aux Paccots.



Le Moléson dans toute sa splendeur avec son air de Cervin...



Pique-nique champêtre dans la prairie...



À la queueleuleu en chemin vers Les Paccots

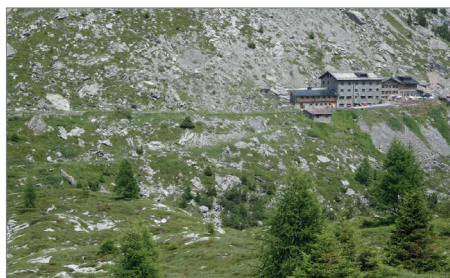
## Col de la Gemmi

23-24 | 07 | 25

Chefs de course:

F. Burgener – H. Schaaf [adjoint]

**F**ranchir au moins une fois dans sa vie le prestigieux col de la Gemmi est le rêve de tout excursionniste qui se respecte! C'est ce plaisir que les Jeudistes se sont offert en partant de Kandersteg pour aboutir à Albinen, après une nuit passée dans «L'Alpine Lodge» située au point culminant du col, juste avant de basculer sur Loèche-les-Bains. Mettant ainsi leurs pas dans ceux de prestigieux voyageurs, venus «prendre les eaux» depuis l'Allemagne et le Nord de la Suisse, les participants du jour eurent encore le plaisir de franchir les fameuses «Échelles d'Albinen» avant d'atteindre leur terminus...



Le beau décor sauvage du «Berghotel Schwarzenbach» (ancien Hospice de la Gemmi)



Les Échelles d'Albinen: du grand sport!



## Derborence - Solalex

31 | 07 | 25

Chef de course:  
C. Felley

**C'**est en ayant très présent à l'esprit le texte *Derborence* de C.-F. Ramuz que les Jeudistes «A» s'ébranlèrent du lac homonyme, pour franchir le bien-nommé «Pas-de-Cheville», après avoir vécu l'aventure périlleuse du car postal les ayant menés de la plaine à cet alpage. Rejoignant leurs camarades «B» à Solalex, c'est autour d'une fondue largement méritée que se sont célébrés les adieux d'une fantastique journée!



Un décor époustouffant qui vaut le déplacement...



... et entre autres apprécié par Michel Bovay.

## Tour du Mont Blava

21 | 08 | 25

Chef de course:  
E. Alloï

**É**voquer la Grande Dixence, c'est faire ressurgir tout un pan de la jeunesse que les Jeudistes eurent en leur temps... En effet, l'érection de ce gigantesque ouvrage a mobilisé toutes les forces disponibles loin à la ronde et de nombreux jeunes étudiants lausannois trouvèrent ainsi un job d'été sur le chantier... Poussant jusqu'à la Barmaz et le Refuge de la Gentiane, les excursionnistes purent y prendre leur pique-nique, bien à l'abri des ondées qui sévissaient ce jour-là. Mais le mauvais temps ne parvint pas à entamer la bonne humeur des Jeudistes jusqu'à leur retour «at home»!



Le gigantesque barrage de la Grande Dixence et la nature unissent leurs forces au propre comme au figuré...



Christian Felley semble chaussé de souliers de sept lieues.

## Semaine clubistique à Flims 25-30 | 08 | 25

Chefs de course: E. Alloï/H. Schaaf (A) – A. Bugnon/F. Burgener (B)

« Dans la vie, il faut savoir oser »... C'est ce que se sont dit les organisateurs de cette Semaine clubistique, s'étant déroulée à Flims, presque à l'exact opposé de la région lémanique, à l'extrémité Nord-Est de la Suisse! Pari pleinement réussi puisque les participants ont vécu une semaine fantastique dans une région qu'affectionnait Rainer Maria Rilke et où il séjourna à de nombreuses reprises. Avec ses petits lacs, enserrés dans une végétation exubérante, ses chaînes de montagnes bordant les flancs de la vallée, Flims a des allures de station climatique distinguée. Logés dans un hôtel historique à souhait et coté trois toques

et 16 points au Gault Millau, les Jeudistes ont bénéficié de la meilleure infrastructure possible pour aller explorer cette région. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO pour une particularité unique de sa géologie permettant d'observer la subduction d'une plaque tectonique, datant de plusieurs centaines de millions d'année, au lieu-dit «Sardona»!

Semaine également enchantée par la gentillesse des autochtones, l'aspect reposant du paysage et la visite des gorges du Rhin, effectuée malheureusement sous la pluie!

Un pays enchanteur, on vous dit...



Traversée de pont pour le groupe B



Traversée d'un sublime paysage alpin pour le groupe A



Les seuls pépins de cette semaine fabuleuse, mise en scène et orchestrée une fois de plus par le brillant stratège Fritz Burgener.



Les sourires des Jeudistes à Flims...

... témoignage de leur enchantement.



## Chindonne - Dent de Valerette 18 | 09 | 25

Chefs de course:  
H. Schaaf (A) – F. Gindroz (B)

**G**rande affluence de 24 Jeudistes pour une course qu'affectionnent tous les alpinistes, membres du CAS ou non! Alors que les «B» montent gaillardement le dénivelé qui les mènera à l'alpage de Chindonne, les «A» mettent le turbo pour effectuer, en plus, l'ascension de la Dent de Valerette. Tout le monde se retrouve pour une bonne fondue au chalet-restaurant de l'alpage et, quelle surprise: trois vaillants Vénérables profitent du taxi pour nous rejoindre à table! Belle évocation de souvenirs et plaisirs partagés au pied de cette montagne il y a... on ne mentionnera pas le nombre d'années!



Prière de ne pas déranger: Jeudistes en séances...



... d'observation dans un décor vraiment extraordinaire.



Les convives ravis Alexandre Perazzini et André Bugnon entourent François Gindroz, qui n'a pas ménagé sa peine pour organiser la magnifique étape de Chindonne.

## Bienne - Twann - La Neuveville 06 | 11 | 25

Chefs de course:  
J.-R. Bonvin (A) – E. Kreis (B)

**C**ette excursion, que les Jeudistes refont avec plaisir à l'automne, les emmène sur un chemin dominant le lac de Bienne, avec de splendides échappées sur la chaîne des Alpes bernoises et fribourgeoises et, par très beau temps, sur le massif alpin valaisan et savoyard. Malheureusement, il règne ce jour-là un épais brouillard, hôte habituel du Seeland depuis les travaux de la correction des eaux du Jura, débutés au milieu du XIXème siècle et encore actuels. Qu'importe, la vue des vignes complantée sur cette rive du lac enchante les Jeudistes qui finirent par bénéficier d'un Jean Rosset généreux en fin de journée.



Le village de Twann: une pure merveille!



Les gardiens et gardiennes du portail du chemin des «B»

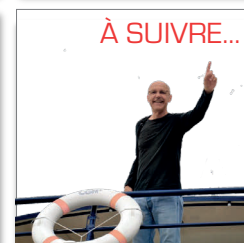
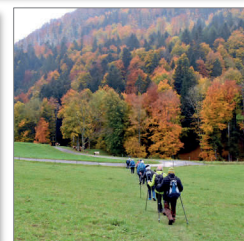
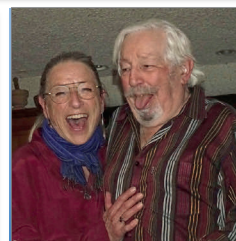
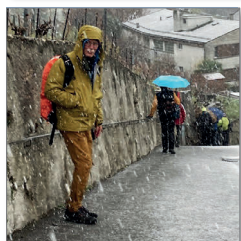
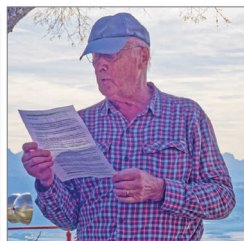


On s'accroche... Les Jeudistes ont leur acrobate: François Curtet le démontre avec ce magnifique numéro!

Rapports de courses: Pierre Allenbach



## Mosaïque automnale



À SUIVRE...



# FRANÇOIS SPORTS

ROUTE DE ROMANEL 15 | 1121 BREMBLENS



**Prêts pour la saison des sports d'hiver ?**